

les divers conseils d'instruction publique avant d'établir un règlement semblable. Le mouvement des corps de cadets a été aboli avant la guerre dans quelques-unes de nos écoles, et le Gouvernement a fait beaucoup pour les rétablir. Je sais que le ministre actuel de la Défense nationale n'eût pas supprimé les crédits accordés aux corps de cadets lorsqu'il en fut question à la Chambre il y a quatre ou cinq ans en son absence, car il sait ce que l'armée doit à ce mouvement. Beaucoup de nos jeunes gens s'enrôlent dans l'aviation et dans la marine à cause de ce règlement de l'armée. Ce sont de braves jeunes gens, comme ont pu s'en rendre compte tous ceux qui, comme moi, ont vu le défilé de Toronto, l'autre jour.

L'hon. M. RALSTON: L'honorable député vient de renforcer les arguments déjà apportés. Pour le moment, je ne saurais dire rien autre au comité que le fait que ce règlement atteint les jeunes gens âgés de dix-sept ans ne m'avait pas vivement frappé. Cela ne relevait pas de mon ministère, je le répète, mais à titre de membre du Gouvernement qui a adopté le règlement j'en prends toute la responsabilité. Je me rends bien compte aussi que tout changement à apporter doit être effectué sans délai, vu la sortie prochaine des classes. Je n'ai aucune raison d'éveiller des espérances, mais je verrai certainement à ce que la question soit discutée avec le ministre du Travail, le ministre des Services nationaux de guerre et le directeur du service national de sélection, car je tiens compte des observations faites et de l'intérêt en jeu pour ces jeunes gens.

L'honorable député de Hastings-Peterborough a parlé du programme des cours, surtout de celui du tir au camp Borden. On m'affirme qu'il ne s'agit pas seulement de théorie, mais que ces balles sont tirées. J'ai cru comprendre que l'honorable député avait raison de croire qu'elle n'étaient pas tirées. Le fait est que le chef de l'état-major général s'est rendu au camp Borden cette semaine, au cours d'une visite de tous ces centres d'instruction, en compagnie du brigadier Weekes, directeur de l'instruction. Je veillerai à ce que le but envisagé soit atteint et à ce que ces balles soient effectivement tirées,—je n'entends pas exactement 56 ou 32 coups,—afin que les armes deviennent familières à ces hommes.

L'honorable député a affirmé, si je l'ai bien compris, que les hommes tiennent un Lee-Enfield uniquement lorsqu'ils sont appelés à en tirer. Cela n'est pas exact, en ce qui concerne les centres d'instruction supérieure.

M. WHITE: Je me souviens avoir demandé au ministre, il y a une semaine ou deux, le

nombre des fusils au camp Borden et le ministre a admis, il me semble, que leur nombre ne correspondait pas à celui des hommes. Je sais que chaque soldat ne possède pas un Lee-Enfield. On compte beaucoup de Ross sans culasse mobile.

L'hon. M. RALSTON: L'honorable député veut parler, n'est-ce pas, des centres d'instruction élémentaire?

M. WHITE: Le ministre veut-il prétendre que chaque soldat dans les centres d'instruction supérieure est muni d'un Lee-Enfield?

L'hon. M. RALSTON: Je n'ai pas dit "chacun", mais je sais qu'il y en a un grand nombre et, en somme, ce n'est qu'au moment du tir que les soldats dans les centres d'instruction supérieure ont l'occasion de manier le fusil.

M. WHITE: Les exercices de tir se font-ils avec un Lee-Enfield?

L'hon. M. RALSTON: L'honorable député veut-il parler de l'instruction élémentaire?

M. WHITE: Disons l'instruction supérieure. Le ministre a admis, je crois, l'inexistence de Lee-Enfields dans les centres d'instruction élémentaire.

L'hon. M. RALSTON: Au contraire, il y en a beaucoup. L'autre jour, je discutais des fusils Ross avec l'honorable député de York-Ouest. Il disait qu'il y en avait beaucoup dans les centres d'instruction élémentaire. Or, le quart peut-être de ces centres d'instruction élémentaire sont munis de fusils Ross, mais dans les autres ce sont des Lee-Enfields, c'est-à-dire de calibre .30. Bon nombre de ces centres en possèdent en quantité suffisante pour fournir l'instruction à presque chacun des soldats. On utilise le Lee-Enfield dans tous les cent trente-sept centres d'instruction, sauf neuf.

L'hon. M. STIRLING: On trouve aussi, n'est-ce pas, des Springfields en plusieurs endroits?

L'hon. M. RALSTON: J'ai dit Lee-Enfields, mais j'avais à l'esprit Springfields. Le fusil .30 est un Springfield. Je comprends qu'on en trouve dans tous les centres d'instruction élémentaire, sauf neuf. L'honorable député m'a demandé s'il y avait un fusil pour chaque soldat. Il n'y en a pas un pour chaque soldat aux centres d'instruction supérieure, et l'honorable député se rendra compte que la chose n'est probablement pas nécessaire. Cependant, je me ferai un plaisir de lui montrer les chiffres, et je suis certain qu'il se sentira fort rassuré d'apprendre combien il y a de fusils. Il y en a suffisamment pour que tous les